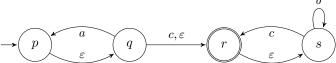
# TD Théorie des langages 1 — Feuille 2 Langages réguliers – Automates finis, epsilon-transitions

Exercice 5 Construire un automate sans  $\varepsilon$ -transition équivalent à celui cidessous : b



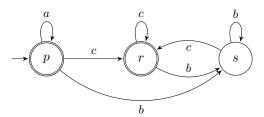
Solution de l'Exercice 5. On calcule les ensembles d'états  $\varepsilon$ -accessibles, soit directement, soit par itération :

$\mathrm{Acc}_{\varepsilon}(\_)$	p	q	r	s		$\overline{\Omega}$	$Acc_{\varepsilon}(q)$
k = 0	p	q	r	s	ce qui nous donne	$\frac{\mathscr{C}}{n}$	$\{p,q,r,s\}$
k = 1	p,q	q, r	r, s			a a	$\begin{cases} q, q, r, s \end{cases}$
	1 / 1 /	q, r, s	,			r	$\{r,s\}$
	p,q,r,s					s	$\{s\}$
k = 4	p,q,r,s	q, r, s	r, s	s			l (e)

On en déduit la relation de transition de l'automate :

$\delta$	a	b	c	initial/final
$\overline{p}$	p	s	r	F
q	p	s	r	F
r	×	s	r	F
s	X	s	r	

On remarque que l'état q n'est plus accessible donc peut être supprimé.

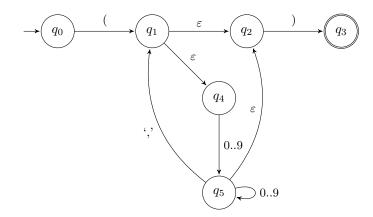


**Exercice 6** On s'intéresse à l'ensemble des tuples d'entiers (simples) en Python. Dans ce langage, il est possible d'écrire :

- Le tuple vide : ()
- Un tuple à un élément : (42,)
- Un couple : (42, 29) ou bien (42, 29,)
- Un triplet : (12, 25, 37) ou bien (12, 25, 37,)
- etc...

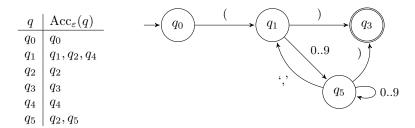
En particulier, (123) ne représente **pas** un tuple : il s'agit de la valeur 123 entourée de parenthèses superflues. Les autres expressions telles que (,) ou encore (,42,29) sont interdites.

On propose l'automate suivant pour reconnaître les tuples d'entiers.



Construire un automate sans  $\varepsilon$ -transition équivalent à celui proposé. L'automate proposé répond-il bien aux spécifications? Justifier.

#### Solution de l'Exercice 6.



L'automate ne répond pas à la spécification : on reconnaît par exemple (1) en trop.

**Exercice 7** On considère un vocabulaire V et une relation  $R\subseteq V\times V$ . On définit

$$H_R = \{ w_1 \cdots w_k \mid k \ge 2, \forall 1 \le i < k, (w_i, w_{i+1}) \in R \}.$$

Le but de cet exercice est de montrer que  $H_R$  est régulier.

On pose 
$$V_0 = \{a, b, c, d, e\}$$
 et  $R_0 = \{(a, b), (b, e), (d, d), (a, c), (d, c), (e, d)\}.$ 

- $\triangleright$  QUESTION 1 Enumérer les mots de  $H_{R_0}$  de longueur inférieure ou égale à 3.
- $\triangleright$  QUESTION 2 Construire un automate qui reconnaît  $H_{R_0}$ .
- $\triangleright$  QUESTION 3 [Avancé] En supposant V et R quelconques, démontrer que le langage  $H_R$  est reconnu par un automate fini.

## Solution de l'Exercice 7.

 ${\,\vartriangleright\,}$  Question 1 Les mots de longueur inférieure ou égale à 3 dans  $H_{R_0}$  sont :

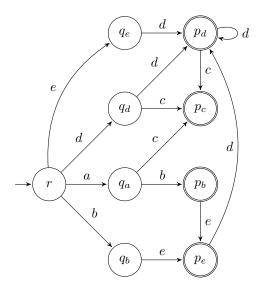
 $\triangleright$  QUESTION 2 L'automate reconnaissant  $H_{R_0}$  est défini de la façon suivante :

Théorie des langages 1

- L'état r est l'état initial, dans lequel aucune lettre n'a été lue.
- Pour  $x \in V_0$ , l'état  $q_x$  est l'état dans lequel on se trouve après avoir lu xcomme première lettre.
- Pour  $y \in V_0$ , l'état  $p_y$  est l'état dans lequel on se trouve après avoir lu y, y étant au moins la deuxième lettre.

La relation de transition est la suivante (les états inatteignables ne sont pas montrés):

$\overline{Q}$	a	b	c	d	e	initial/final
r	$q_a$	$q_b$	×	$q_d$	$q_e$	I
$q_a$	×	$p_b$	$p_c$	×	×	
$q_b$	×	×	$\times$	×	$p_e$	
$q_d$	×	×	$p_c$	$p_d$	×	
$q_e$	×	×	×	$p_d$	×	
$p_b$	×	×	×	×	$p_e$	F
$p_c$	×	$\times$	×	×	×	F
$p_d$	×	$\times$	$p_c$	$p_d$	×	F
$p_e$	×	×	×	$p_d$	×	F



- $\begin{array}{l} \rhd \text{ QUESTION 3 Posons } A_R = \langle Q, V, \delta, I, F \rangle, \text{ où :} \\ --- Q = \{q_a \, | \, a \in V\} \uplus \{p_a \, | \, a \in V\} \uplus \{r\} \text{ (où } \uplus \text{ représente l'union disjointe)}, \\ --- I = \{r\}, \\ --- F = \{p_a \, | \, a \in V\}, \end{array}$ 

  - La relation de transition est définie par

$$\delta = \{(r, a, q_a) \mid a \in V\} \cup \{(q_a, b, p_b) \mid (a, b) \in R\} \cup \{(p_a, b, p_b) \mid (a, b) \in R\}$$

Montrons que  $\mathcal{L}(A) = H_R$ . On montre, par induction sur k, que pour tout mot w de longueur k, on a l'équivalence :  $w \in \mathcal{L}(A) \Leftrightarrow w \in H_R$ . On remarque que si  $k \in \{0,1\}$  la propriété est immédiate, puisqu'il est clair que  $\mathcal{L}(A)$  et  $H_R$  ne contiennent aucun mot de longueur 0 ou 1 (les chemins de r à un état final sont de longueur 2 au minimum dans A).

### — Pour k = 2:

$$\begin{split} w_1w_2 \in H_R & \Leftrightarrow & w_1 \in V \text{ et } (w_1,w_2) \in R \\ & \Leftrightarrow & (r,w_1,q_{w_1}) \in \delta \text{ et } (q_{w_1},w_2,p_{w_2}) \in \delta \\ & \Leftrightarrow & \exists \text{ un chemin de } r \text{ à } p_{w_2} \text{ dans } A_R \text{ de trace } w_1w_2 \\ & \Leftrightarrow & w_1w_2 \in \mathcal{L}(A_R) \end{split}$$

### — Pour $k \geq 3$ :

$$\begin{array}{lll} w_1 \cdots w_k \in H_R & \Leftrightarrow & w_1 \cdots w_{k-1} \in H_R \text{ et } (w_{k-1}, w_k) \in R \\ & \Leftrightarrow & w_1 \cdots w_{k-1} \in \mathcal{L}(A_R) \text{ et } (w_{k-1}, w_k) \in R \text{ (hyp. ind.)} \\ & \Leftrightarrow & \exists \text{ un chemin de } r \text{ à } p_{w_{k-1}} \text{ de trace } w_1 \cdots w_{k-1} \\ & & \text{ et } (p_{w_{k-1}}, w_k, p_{w_k}) \in \delta \\ & \Leftrightarrow & \exists \text{ un chemin de } r \text{ à } p_{w_k} \text{ de trace } w_1 \cdots w_k \\ & \Leftrightarrow & w_1 \cdots w_k \in \mathcal{L}(A_R) \end{array}$$

**Remarque :** Les équivalences sont à manipuler avec précaution. Ainsi, dans le cas où  $k \geq 3$ , pour justifier formellement les dernières équivalences, il faudrait démontrer (par induction) que tout chemin d'origine r et d'extrémité  $p_a$  (pour  $a \in V$ ) a une trace de la forme wa et que si  $w_1 \cdots w_k \in H_R$ , alors  $w_1 \cdots w_{k-1} \in H_R$  et  $(w_{k-1}, w_k) \in R$ .